

« Université d'été 2016-2017 » de Sidi Bel-Abbès

Participation confirmée de 72 étudiants M2, majors de promotion des filières scientifiques

MIR MOHAMED

L'Université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbès envisage d'organiser, du 24 au 31 Octobre prochains, à la faculté de génie électrique (campus Nord) l'université d'été 2016/2017.

Selon Dr Djelloul Zidane, directeur de la « Maison de l'entrepreneuriat » en charge de sa préparation et de son organisation, cette université d'été a pour principal but « d'inciter les étudiants à avoir l'esprit d'entrepreneuriat et franchir le pas en vue de la création de leurs propres micro-entreprises, à la faveur des fonds d'aide et soutien mis de l'état mis à leur disposition à travers notamment le dispositif de l'ANSEI. Elle permettra ainsi le développement des start-ups qui constituent de véritables vecteurs de transferts technologiques entre le monde académique et l'industrie en général. Cela devra à l'avenir être plus facile en ce sens que le marché est dominé par les géants industriels et la volonté des pouvoirs publics à soutenir effectivement les jeunes entreprises paraît des plus évidente. »

L'université d'été de cette année prévoit la participation de pas moins de 72 étudiants diplômés master2 tous majors de promotion des différentes filières scientifiques de l'université. Le programme élaboré à cet effet sera marqué par des modules de cours dédiés exclusivement à l'entrepreneuriat et aux différents dispositifs de soutien mis en place par l'État au profit des jeunes promoteurs porteurs potentiels de projets de création de micro-entreprises.

Différents thèmes ont été retenus à ce titre, à savoir « démarche de création d'entreprise », «

dossier bancaire et procédure », « principes du droit des affaires », « procédures d'inscription au registre du commerce », « la fiscalité, procédure d'affiliation à la Casnos/Cnas », « présentation du dispositif Ansej », « les facteurs clés du succès », « témoignages de chefs d'entreprises issus de l'université... »

Dans le prolongement des missions assignées à la maison de l'entrepreneuriat de l'université de Sidi Bel-Abbès ainsi qu'à l'incubateur de wilaya, l'objectif commun est de « rapprocher les étudiants du monde de travail et leur permettre de concevoir un projet professionnel ». Cette université d'été se veut pour ainsi dire, souligne-t-on encore, comme une nouvelle interface entre l'enseignement supérieur et le monde du travail et de l'entreprise.

Comme n'a pas manqué de le faire observer le recteur de l'université, Pr Khalil Ali, lors d'une précédente rencontre avec la presse, « aujourd'hui, il est plus judicieux de jeter des ponts que d'ériger des murs... Notre vision d'une université ouverte sur la société, non introvertie, expliquera-t-il, nous suggère de mettre en place des passerelles entre le monde du savoir et la société dans laquelle il évolue. Pour ce faire, nous ne ménagerons aucun effort pour ouvrir l'université au monde économique et nous veillerons pour que nos étudiants soient à la hauteur des exigences de qualité et d'efficacité imposées par les standards internationaux et par une économie moderne en constantes mutations. (...)

Il faut rappeler que la wilaya de Sidi Bel-Abbès dispose depuis quelques années d'une maison de l'entrepreneuriat et d'un incubateur d'entreprises qui interagissent ensemble au sein de l'université Djillali Liabès afin de « rap-



procher les étudiants du monde de travail et leur permettre de concevoir un projet professionnel ». Ces deux entités organiques comptent à leur actif le coaching et l'accompagnement à terme d'un grand nombre de jeunes universitaires porteurs de projets innovants.

Comme elles n'ont pas manqué par ailleurs, en collaboration avec certaines directions de l'exécutif, des centres de Recherche, des agences de soutien à l'emploi et l'investissement (Ansej, Angem, Andi...), d'apporter une réelle contribution au « renforcement du partenariat avec le tissu des entreprises socio-économiques. » Des résultats probants ont été ainsi obtenus puisque des dizaines de jeunes étudiants promoteurs sont déjà parvenus « à finaliser leurs projets de création d'entreprises dans différents domaines de spécialités, élaborer leur business plan et entreprendre même les démarches auprès de

l'Ansej et de l'office registre de commerce. » Certains ont réussi même à s'établir à l'étranger à l'image du jeune « Touzene Sid Ali » doctorant et inventeur de deux appareils optoélectroniques, l'un destiné au contrôle du système de refroidissement des véhicules automobiles, l'autre une sorte de capteur de gaz brûlés sur les appareils de chauffage domestiques. »

De son côté, l'incubateur de wilaya qui assure en partenariat l'accompagnement de ces mêmes jeunes vient d'enregistrer plusieurs manifestations d'intérêt de la part d'un certain nombre d'organismes économiques et d'opérateurs industriels exerçant notamment à Blida, Oran et Sidi Bel-Abbès », à l'exemple de Sonatrach dont un responsable est venue recueillir des informations sur un procédé révolutionnaire développé par de jeunes chercheurs pour le traitement de l'eau par l'ozone.